

PERIKOPTÔ

Tragédie pour quatre comédien.nes et un soulèvement
La Débordante Compagnie – création 2020

« La civilisation industrielle s'est développée dans le cadre de certains mythes commodes comme par exemple le fait que la force motrice de la civilisation industrielle, c'est le gain individuel. Gain individuel que l'on juge légitime et même méritoire, car c'est bien connu : le vice des uns fait le bénéfice des autres. A ce moment de l'histoire il n'y a plus que deux choix possibles : ou bien la population reprend le contrôle de sa destinée et se préoccupe de l'intérêt général guidée en cela par des valeurs de solidarité et d'altruisme, ou bien il n'y aura plus de destinée pour qui que ce soit. »

Noam Chomsky et Hedward Herman in « la fabrication du consentement » ed. Agone, 2008.

L'ESSENTIEL

Julia Dantec est une mère de famille sans histoire. Un mardi d'avril, elle bascule dans ce qui semble être de la folie et commet un acte dramatique et incompréhensible dans une agence Pôle Emploi.

Philippe Dorgeval est un homme politique qui a gravi tous les échelons jusqu'à devenir le plus jeune premier ministre de l'histoire de la 5ème République. Rattrapé par les différentes affaires qui ont marquées son parcours, il va tout faire pour que le cas de Julia Dantec n'enflamme pas le pays dont il a la charge.

Le jeu de miroir entre ces deux personnages, nous permettra de dessiner le contour d'un pays au bord de la rupture sociale et écologique, et de poser une question que nous voudrions centrale : comment en sommes-nous arrivés là ?

Il s'agit d'observer comment le langage néo-libéral s'est insinué dans l'intimité de ces deux personnages, comme dans la notre, disqualifiant petit à petit le vocabulaire nous permettant de penser le collectif, le commun, les classes sociales et nos possibilités d'émancipation. Une langue en passe de devenir la nouvelle culture mondiale, et qui détruit tout (**Koptô**) autour d'elle (**Peri**).



LE PARCOURS



Avec « Ce qui m'est dû », récit autobiographique créé en 2014 et présenté près de 250 fois, nous avons tissé un objet sensible, poétique et drôle, avec un contenu technique, chiffré et factuel. Cette expérience, tant artistique que politique, nous a transformés et a transformé notre manière de penser le spectacle.

Un an après la sortie de « Ce qui m'est dû », s'est déroulé à Paris un événement dans lequel nous avons mis beaucoup de nos espoirs militants : la COP21. Réunissant tous les chefs d'états de la planète, ce sommet avait pour objectif de mettre en place un accord international contraignant pour limiter le réchauffement climatique.

Ce sommet fut globalement un échec : la majorité des institutions a refusé de développer une réelle pédagogie autour des enjeux de la COP21, l'accord signé ne comporte aucune mesure contraignantes, et la promulgation de l'état d'urgence a permis de museler la contestation de manière extraordinairement violente (d'un point de vue tant physique que judiciaire).

C'est à ce moment-là que l'envie, le besoin et finalement l'idée d'un nouveau spectacle sur les mécanismes de compréhension et d'appropriation des enjeux politiques a commencé à émerger. Perikoptô a pour objectif de s'emparer de ces questions récurrentes qui constituent l'essentiel des échanges avec le public que nous avons après chaque représentation de « Ce qui m'est dû » : d'où vient cet immobilisme, ce sentiment d'isolement, cette sensation que tout changement structurel est impossible ?

L'ECRITURE

Dans notre travail d'écriture, mais aussi en tant que spectateurs, nous prenons de plus en plus conscience que c'est la friction entre différents types de matériaux écrits qui crée de la matière théâtrale, et qui nous permet d'être touchés par elle. Qu'on parle de crise migratoire ou de réchauffement climatique, c'est la variété des tons employés qui ouvre la possibilité d'une compréhension intime d'une situation : l'enchaînement de portraits tourne au pathos et ne permet pas de comprendre la globalité du problème, l'amoncellement de chiffres lasse et nous prive d'empathie. En revanche lorsque les deux se mêlent, nous sommes capables d'appréhender le sujet, tant intellectuellement qu'émotionnellement. Pour cette raison cette pièce utilise plusieurs registres et adresses : la tragédie, le conte et l'adresse directe.

L'utilisation de la fiction nous permet de créer des personnages symboliques, à la fois sensibles et représentatifs des conflits d'intérêt non traités par notre société et qui aujourd'hui menacent de déstabiliser notre organisation commune.

Pour créer ces personnages nous avons : regardé la télé tous les soirs pendant un an, recueilli des témoignages d'impuissance après notre précédent spectacle, lu des journaux et des essais de tous bords politique, interrogé d'autres générations au cours d'ateliers, bu beaucoup de café sur beaucoup de terrasse...

Cette pièce qui a pris au fil de l'écriture la forme d'une tragédie à trouvé une forme de résolution dans l'élan des corps, qui s'ils s'écrasent parfois, finalement résisteront et se soulèveront.

L'ESTHETIQUE

Comme dans les précédents spectacles le décor sera simple : table, chaises, portants, quelques cartons contenant les accessoires.

L'enjeu est pour nous de pouvoir voyager en train et nous permettre d'être cohérent entre le propos et la forme.

Ici le nécessaire découpage de l'espace, la hiérarchisation des paroles, les focus et le cadrage (dans le sens télévisuel du terme) sont assurés par la lumière et la création sonore.

Présentation de la Débordante cie

Bercée par la liberté et le foisonnement artistique des années 2000 dans les milieux alternatifs parisiens, Héloïse Desfarges expérimente des formes chorégraphiques qui réagissent et dialoguent avec des espaces improbables, témoins d'un passé industriel révolu. Elle crée ainsi la Débordante compagnie en 2006. L'idée, à l'époque, c'est d'abord d'approfondir cette exploration des lieux « intercalaires », pour ensuite transposer ces propositions sur des scènes plus conventionnelles, mais aussi et surtout, dans l'espace public.

Depuis 10 ans, la signature de la Débordante compagnie s'affirme et se complexifie en faisant. « Vouloir inscrire les corps dans l'espace » est sans doute un moteur puissant qui sous-tend quasiment toutes les créations de la compagnie. Ce rapport à l'espace va s'associer très vite à un questionnement politique sur le territoire, cet espace commun que nous sommes amenés à partager. Des pièces de groupes vont exprimer ces interrogations, en travaillant sur des états de corps contrastés, extrêmes, sur le mouvement du corps collectif et sur une forte proximité avec le public.

Travailler en espace public pousse à se préparer à l'inattendu. Les danseurs de la compagnie sont amenés à développer des outils d'improvisation utilisés dans certaines pièces. Les corps des interprètes sont parfois « bougés » par la ville, qui révèle alors ses trous, ses pleins, ses lignes, ses masses, ses manques, des gens qui passent et des brins d'herbe.

Entre-temps en 2011, Antoine Raimondi avait rejoint la compagnie. Le besoin de dire ce qui les entoure amène Héloïse et Antoine à explorer de nouveaux champs : l'écriture, le théâtre, le théâtre documentaire. Dès lors, la compagnie s'assume protéiforme. Les projets chorégraphiques, qui prennent notamment appui sur la notation Laban pour poursuivre la recherche sur l'espace et la perception du spectateur, côtoient des créations ancrées dans l'actualité, où les mots prennent le relais des corps dans une écriture sobre et une mise en scène épurée.

Dans tous les cas, ils défendent une œuvre politique, où le corps refuse un monde qui s'écroule.

Créations :

- 2007 : Il ne faut pas confondre la tête et les fesses – solo chorégraphique, pour la salle
- 2009 : Lévlevla – pièce chorégraphique, sextet, pour la rue
- 2012 : Mâl(e) – pièce chorégraphique et théâtrale, pour la salle
- 2012 : Dispersion – pièce chorégraphique, pour l'espace public
- 2014 : Ce qui m'est dû – pièce chorégraphique et théâtrale, pour la rue et pour la salle
- 2014 : Moi, la fin du monde, le prix de l'essence et le temps qu'il fera – conférence gesticulée
- 2015 : Rassemblement – pièce chorégraphique, pour l'espace public
- 2018 : LOIN – pièce chorégraphique, pour l'espace public
- 2019 : Ce qui m'est dû – version bilingue Français langue des signes LSF
- 2020 : Perikoptô – pièce théâtrale, pour la salle

Héloïse Desfarges : auteure, metteuse en scène

Chorégraphe et danseuse de la Débordante compagnie, Héloïse Desfarges se forme en danse contemporaine au RIDC, où elle est marquée par le travail de Françoise et Dominique Dupuis et par celui d'Alban Richard. Elle poursuit sa formation auprès de diverses compagnies, amorce ses recherches sur la motivation du mouvement et fait ses premières armes sur les scènes alternatives parisiennes. Elle co-fonde le collectif artistique pluri-disciplinaire Curry Vavart en 2006, toujours très actif aujourd'hui. Elle crée la débordante Cie en 2007, avec laquelle elle développe des écritures chorégraphiques pour l'espace public, ainsi qu'un théâtre chorégraphique et politique en co-direction avec Antoine Raimondi depuis 2010. Entre 2011 et 2014, elle se forme en Notation Laban (Notation du Mouvement) au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP).

Antoine Raimondi : auteur, metteur en scène

A l'issue d'une adolescence joyeuse et chaotique, Antoine Raimondi s'échappe d'une filière professionnalisante débouchant sur un travail de maintenance de chaînes de productions dans l'agro-alimentaire, pour intégrer la section bac option « arts du cirque » de l'école nationale de cirque de Châtelleraut (ENCC). Il est ensuite reçu au centre national des arts du cirque (CNAC) de Chalons-en-Champagne en 2002, où il perfectionne sa technique de porteur au cadre aérien (un genre de trapèze) avec Colline Caen, sa voltigeuse. Ensemble ils développent une recherche autour du souffle et de la parole dans l'acrobatie aérienne. Diplômés en 2005, ils commencent à travailler comme comédiens-acrobates pour différents auteurs contemporains, notamment Christophe Huysman (cie « les hommes penchés ») avec qui ils créeront le spectacle « HUMAN pièce de cirque » dans le in d'Avignon en 2006. En 2009, après avoir été interprètes dans une dizaine de spectacles de différentes compagnies (les hommes penchés, cahin-caha, virevolte, théâtre craie), et alors qu'ils travaillent chacun de plus en plus en solo, Antoine et Colline mettent fin à leur collaboration. Dans les années qui suivent Antoine se documente avec anxiété et passion sur le réchauffement climatique et l'épuisement des énergies fossiles. Ces recherches lui feront arrêter le spectacle pendant un temps, mais serviront de base à l'écriture de « ce qui m'est dû » et à la construction de sa conférence gesticulée « Moi, la fin du monde, le prix de l'essence et le temps qu'il fera » qu'il a donné une cinquantaine de fois dans des contextes associatifs depuis 2014.

Toma Roche : comédien.

Il est comédien, slameur et chanteur. En tant qu'acteur il se forme aux Enfants Terribles à Paris. Il travaille ensuite sous la direction de notamment, Michel Lopez, Maxime Leroux, Valérie Antonijevitch, Pio Marmai, Benjamin Villemagne... Au cinéma il tourne sous la direction de Rémi Bezançon et Léa Fazer. Il travaille également en tant qu'improvisateur chevronné avec la compagnie « Paris Impro » lors de matchs ou cabarets d'improvisation. Il slame aussi dans la rue avec Deuxième Groupe d'Intervention ainsi qu'au sein de deux formations musicales : Toma Roche & The Ladybirds et Pagaille. Actuellement, Toma travaille à l'écriture et la préparation de son one man show qui se jouera à l'Apollo Théâtre à Paris en 2018

Audrey Mallada : comédienne.

Après une licence d'arts du spectacle, et une formation professionnelle d'acteur avec Luc Faugère à Bordeaux, elle s'initie à la technique de Sanford Meisner à New York où elle suit un atelier avec Scott Williams, Niki Flacks et Doug MacHugh au Theatre producer Club. En 2012, elle participe à la création d'un collectif d'artiste pluridisciplinaire dans les Landes : l'AIAA. Depuis 2013 elle collabore avec Laurent Laffargue, d'abord en réalisant le montage vidéo de la scénographie visuelle du spectacle « Pulsions », puis comme assistante à la mise en scène et comédienne sur « Le Jeu de l'amour et du hasard » de Marivaux et « Point d'Infini » en 2018. Elle l'assiste également sur l'écriture du long métrage « Les Rois du Monde » qui sort en 2016. En 2015 elle co-écrit et joue « Argent, pudeurs et décadences », une comédie financière sur les absurdités économiques du système libéral actuel, spectacle qui rencontre un franc succès et qui est toujours en diffusion dans toute la France. Depuis 2017 avec l'AIAA elle travaille aussi sur la création d'un ciné-concert spatial en collaboration avec le groupe « la compagnie des musiques télescopiques », film créé à partir d'archives de la Nasa.

Julien PREVOST: comédien.

Comédien depuis 10 ans, il a travaillé pour le cinéma, notamment, sous la direction de Guillaume Nicloux et Léos Carax. Il est membre depuis 8 ans du GK Collective: un théâtre de rue qui mélange fiction et réalité. Depuis 2016 ils ont joué entre autre au Carreau du Temple, au 104, à la Gaité Lyrique et au festival de rue (off et in) « Chalon dans la rue ». En 2018 il joue le personnage de Frollo dans Notre Dame de Paris pour une tournée européenne.

Aline Vaudan : comédienne.

s'est formée au Conservatoire de Genève et à l'Ecole Claude Matthieu à Paris, elle a suivi des formations complémentaires telles que : clown et l'improvisation, masque neutre et comedia, chant jazz et polyphonique et technique vocale. On a pu la voir au théâtre dans un grand nombre de pièces classiques et contemporaines : Phèdre, la Cantatrice Chauve, Les Justes, Le Médecin Malgré lui, Cœur de Chien, à Paris, tournées en province, Avignon et Suisse. Actuellement, investie dans les créations collectives de la Compagnie Grand Colossal Théâtre, elle joue dans Batman contre Robespierre, La Chienlit et Jean-Claude dans le ventre de son fils.



PRODUCTION

Résidence et coproductions : Le Théâtre de Brétigny - scène conventionnée de Brétigny ; Mars - Mons Arts de la Scène - centre des arts vivants de Mons Borinage ; La Passerelle – scène nationale de Gap ; Onyx – la Carrière - scène conventionnée danse (Saint Herblain) ; Superstrat – parcours d'expérience artistique ; le Vaisseau – fabrique artistique au centre de réadaptation de Coubert ; Théâtre Municipal Berthelot - Jean Guerrin - Montreuil ; Théâtre de la Commanderie – Vaour ; Théâtre des Franciscains - Béziers / Pour l'adaptation espace public L'HAMEKA - fabrique artistique pour la version rue (Louhossoa) ; L'espace Périphérique, lieu de création co-géré par la ville de Paris et l'EPPGHV La Villette

Avec le soutien de : Région Ile-de-France, SACD musique de scène, DRAC Ile de France (soutien à la création), la SPEDIDAM



CALENDRIER DE CREATION

- Hiver & Printemps 2017 : recherche, documentations, rencontres. Premiers temps d'écriture..
- Automne 2017 : poursuite de l'écriture et premiers laboratoires avec l'équipe élargie au **Théâtre des Roches à Montreuil(93)**
- Printemps 2018 : **2 Résidences en mars et avril à l'Onyx à St Herblain**
- **22 octobre au 3 novembre 2018: Théâtre de Brétigny, scène conventionnée**
- **Novembre 2018 : plusieurs courtes périodes de travail au Théâtre des Roches, Montreuil**
- **18 février – 1er mars 2019 : résidence à Superstrat, Montbrison**
- **25 Mars au 5 avril 2019 : résidence et présentation publique à Mars - Mons Arts de la Scène**
- **10 au 15 juin 2019 : résidence Vaisseau, fabrique artistique Centre de réadaptation de Coubert**
- **30 septembre au 11 octobre 2019 : résidence au Théâtre de la Commanderie à Vaour**
- **4 au 10 décembre 2019 : résidence au Théâtre des Franciscains à Béziers**
- **2 au 11 janvier 2020 : résidence de fin de création à l'Echangeur à Bagnolet**

Avant-premières au Théâtre Berthelot les 23 et 24 janvier 2020

Première au Théâtre de Brétigny le samedi 14 mars 2020 - ANNULEE pour cause de covid (report en discussion pour décembre 2020).

CALENDRIER EXPLOITATION 2020 ET ADAPTATION RUE

7 au 17 avril : résidence pour l'adaptation rue à l'**HAMEKA**, Louhossoa (64) - ANNULEE pour cause de covid

30 avril : **Chock Théâtre** en lien avec Superstrat, Saint-Etienne (42) - **reportée au 11 décembre 2020**

15 au 24 juin : résidence pour l'adaptation rue à l'**Espace Périphérique Paris-Villette**

4 au 27 octobre 2020 : **3 représentations par semaine** au Théâtre de Belleville à Paris

16 et 17 novembre 2020 - 3 représentations à **La Passerelle, Scène Nationale de Gap (05)**

5 décembre 2020 : 1 représentation au **Théâtre de Brétigny (91) - option**

PARTICIPATIONS ET ACTIONS CULTURELLES

Appel à participation pour Perikoptô

Pour son spectacle Perikoptô, tragédie pour quatre comédien.nes et un soulèvement, les artistes de la débordante compagnie souhaite travailler avec des danseurs amateurs pour un atelier conduisant à une participation très courte lors de la présentation du spectacle. Il s'agira de travailler à une scène de liesse collective, empruntant à la manifestation joyeuse, à la danse tribale, à mi-chemin entre une tarentelle endiablée et une danse guerrière.

Les participants peuvent être de tous âges et genres confondus, la seule contrainte est d'avoir une bonne condition physique, d'être disponible le soir de la présentation et d'être d'accord pour venir sur scène, lors de la scène finale, pendant 30 secondes environ.

Nous profiterons d'être ensemble lors de l'atelier pour prendre le temps de se rencontrer, de raconter la démarche artistique et politique de la compagnie.

Durée de l'atelier : 2h, le xx à xx (généralement la veille de la représentation)

Nombre de participant : maximum 15 personnes

Disponibilité demandée pour l'atelier et pour la représentation le xx à xx.

Ateliers à mettre en place autour des spectacles de la compagnie.

Nous sommes persuadés que la rencontre, l'éducation, le développement de l'imaginaire et la transmission de savoirs sont des freins à l'intolérance, la bêtise et la violence, c'est pourquoi nous intervenons avec grand plaisir auprès des publics sous forme de stages, d'ateliers ou de conférences.

. Ateliers intergénérationnels

L'atelier intergénérationnel proposé s'adresse à un public de personnes âgées autonomes (retraités, personnes en foyers) et à des enfants entre 7 et 10 ans (école, centre de loisirs). Le but de cet atelier est de créer du lien entre enfants et personnes âgées autour d'un thème commun: le partage d'un souvenir et la mise en corps et en voix de celui-ci.

Les participants créeront ensemble grâce aux outils des intervenants une petite histoire sous forme de "conte dansé", qu'ils pourront montrer au groupe à la fin de la session. Dans une atmosphère de bienveillance et dans le respect des corps et des états de chacun et chacune, enfants et personnes âgées développeront une meilleure conscience de leur corps, de l'espace et de l'autre.

Par des exercices et des propositions ludiques, parfois en musique, notre objectif sera d'amener chaque participant à une disponibilité dans le mouvement, une écoute et une communication dans le groupe ainsi que de les accompagner dans leur créativité propre. Plaisir, découverte, jeu, complicité et concentration seront nos alliés pour aller vers un travail poétique, précis et ludique!

. Stage danse, écriture, jeu et transformation sociale.

Ce processus (qui s'étale généralement sur une dizaine de jours) s'appuie sur la méthodologie de nos propres productions de spectacles (autant chorégraphiques que théâtraux), mais aussi sur notre expérience personnelle de vie collective et de milieux militants pratiquant l'autogestion.

L'enjeu est de créer les conditions d'un groupe rassurant et bienveillant qui permet d'avancer individuellement et collectivement. Au cours de cette période passée ensemble, nous produirons de la pensée, questionnerons le monde qui nous entoure et notre place au sein de celui-ci, nous oserons, et nous nous serons peut-être un peu transformés, dans nos corps et nos têtes...

En général, un tel stage aboutit à la production collective d'un spectacle.

Les axes de travail de ces stages sont : travail chorégraphique, travail théâtral, travail théorique (Autour d'un thème choisit ensemble mais proche des préoccupations de la compagnie, chercher du matériel documentaire, factuel, théorique et se l'approprier, le commenter, le critiquer, le confronter avec des situations réelles, vécues par les participants), travail d'écriture (notamment autour du récit de soi, du portrait) et enfin travail sur le groupe : il s'agit de construire un groupe exigeant vis à vis de lui-même mais bienveillant à l'égard des individus qui le composent. Ce « cadre de sécurité » une fois construit les expérimentations artistiques sont beaucoup plus profondes, sincères, et intéressantes pour chacun des membres.

. Stage chorégraphique : Le Vol d'Étourneaux

Ce stage court à destination d'un public varié vise à mettre en place un vol d'étourneaux: une improvisation collective autour de la marche en groupe, en utilisant et en mixant tous les outils de la Débordante cie qui seront étudiés en ateliers.

Précédentes réalisations : le vol d'étourneaux est utilisé pour le final de la pièce « Rassemblement » ; chaque diffusion a donc donné lieu à des ateliers en amont

Accompagnement de la Production :

Productions Bis

Alexis Nys et Manon Durieux

00 33 6 81 90 66 16 / 00 33 6 48 93 42 00

alexis@productionsbis.com ; manon@productionsbis.com

www.productionsbis.com

Administration :

Akompani / Amandine Bretonnière

06 16 83 00 65 ou 01 48 45 55 42 amandine@akompani.fr

www.akompani.fr

La Débordante compagnie :

Association Ahouai nansi Tropicain

MDA 18, Boite 19, 15 passage Ramey - 75018 Paris

contact@ladebordante.com

www.ladebordante.com